
Cueillette de Gally.

Numéro d'inventaire : 2012.03341

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1992

Description : 10 feuilles agrafées.

Mesures : hauteur : 297 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Cueillette de Gally, ferme de Vauluceau, 78870 Bailly. 1 page publicitaire en couleur avec plan d'accès, 1 page d'information à destination des enseignants, 6 pages sur les arbres fruitiers, 1 plan d'accès en noir et blanc, 1 formulaire de demande de visite du verger (non rempli).

Mots-clés : Établissements culturels divers

Education à l'environnement et au développement durable

Sciences naturelles (post-élémentaire et supérieur)

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Bailly

Nom du département : Yvelines

Autres descriptions : Langue : Français

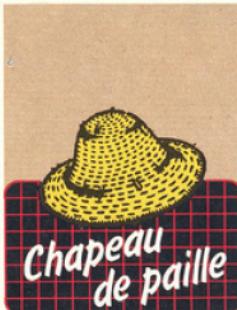
Nombre de pages : 5

Commentaire pagination : 6 pages non numérotées.

ill.

ill. en coul.

Lieux : Yvelines, Bailly



Cueillette de Gally
Ferme de Vauluceau
78870 Bailly

Tél : 39 63 20 20
Fax : 39 55 54 31

ouvert tous les jours
de 8 h à 20 h

FAITES VISITER UN VERGER AUX ENFANTS DE VOTRE CLASSE

(du 7 septembre au 30 octobre 1992)



La Cueillette de Gally a tout le charme et la saveur de la campagne. Le mois de septembre voit débuter la saison des pommes et les arbres de notre verger sont chargés de fruits.

Faites découvrir à votre classe la culture des pommes au cours d'une promenade en plein air.

Une visite guidée et une exposition expliqueront aux enfants comment poussent les fruits, quelles sont les différentes variétés de pommes, comment travaillent l'arboriculteur et les abeilles pour que le verger produise plus et mieux chaque année.

De plus, les enfants apprendront à cueillir eux-même des pommes qu'ils emporteront en souvenir ainsi qu'un livret de coloriage.

Prix de la visite : 15 francs par enfant

Information et réservation :
contacter Catherine au 39 54 71 71

Cueillez la Fraîcheur, Retrouvez la Saveur.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF

LE POMMIER

Le nom latin du pommier est le **Malus Communis (Poir.)** Voici comment se place le pommier dans la classification des végétaux:

Embranchement des Angiospermes
Famille des Rosacées
Genre Malus
Espèce Communis.

Le **Malus Communis** est le pommier cultivé dans nos vergers. A l'intérieur de cette espèce, on trouve de nombreuses variétés: chaque variété diffère des individus de son espèce par un ou quelques caractères comme la forme du fruit et sa couleur. Sur la cueillette, dix variétés différentes sont présentes.

L'HISTOIRE DU POMMIER

C'est vraisemblablement vers la fin du tertiaire, il y a six millions d'années de cela, qu'apparut le **Malus Sylvestris**, le pommier sauvage, l'ancêtre du pommier de nos vergers. Pour preuve, des souches fossiles de **Malus Sylvestris** ont été inhumées dans des tourbières néolithiques de Belle-Ile-en-Mer.

Pendant longtemps, le pommier n'a pas été cultivé: il est resté à l'état sauvage et les hommes se contentaient d'en cueillir les fruits lorsqu'ils rencontraient un pommier sauvage dans la forêt.

Puis les hommes préférèrent élever les animaux plutôt que de les chasser. Ils préférèrent aussi cultiver les plantes plutôt que de les ramasser. En un mot, les hommes renoncèrent à être nomades, s'installèrent sur des terres fertiles et devinrent agriculteurs. Le pommier fut alors cultivé.

Plus proche de nous, environ mille ans avant notre ère, certains textes mentionnent la pomme: ainsi, le Cantique des Cantiques, attribué à SALOMON et datant de 950 ans avant JESUS CHRIST, cite plusieurs fois la pomme. HOMERE cite le pommier dans son Odyssée, écrite vers 850 avant JESUS CHRIST. Hésiode, un autre Grec, conseillait déjà la greffe du pommier huit siècles avant notre ère.

Sautons encore quelques années pour arriver au Moyen-Age. En FRANCE, dès le huitième siècle, c'est sous l'impulsion des nobles et du clergé que la culture du pommier fut développée. Dans de nombreuses abbayes, des moines passionnés de botanique plantèrent des vergers. Plus tard, vers la Renaissance, les jardins furent à la mode et les nobles entourèrent leurs châteaux d'espaces verts et y plantèrent des vergers.

En 1873, André LEROY, botaniste, proposait déjà cent soixante et onze variétés de pommes françaises dans son dictionnaire de pomologie. (pomologie=études des arbres fruitiers)

Aujourd'hui, on compte près de six milles variétés de pommes françaises, c'est à dire des variétés de terroir qui proviennent de toutes les régions de la FRANCE. D'autres variétés

de pommes, comme la Golden Delicious, proviennent de l'étranger et plus particulièrement des ETATS UNIS. La Golden est présente dans notre verger à côté de variété française comme la Reine de Reinette.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF

LA PLANTATION

Il est rare que l'on élève directement des arbres à partir des pépins, c'est à dire des graines. Ce travail se fait généralement dans des pépinières.

Pour le verger, on a acheté des jeunes pommiers âgés d'un an qu'on appelle des **scions**, que l'on a plantés. Le **scion** est la jeune pousse d'un pommier de pépinière. Il est vertical, allongé et ne possède pas de ramifications.

LES PREPARATIFS

Le terrain qui reçoit les arbres a fait l'objet d'un **défoncement** et d'une **fumure de fond**. Le **défoncement** permet d'ameublir la terre: les racines pourront ainsi mieux pénétrer dans le sol. La **fumure de fond**, réalisée avec du fumier de vache, permet d'enrichir le sol en éléments nutritifs indispensables à la croissance du jeune pommier.

Une autre phase très importante des préparatifs est le **piquetage** du verger: il s'agit d'enfoncer des pieux en bois tous les 20 mètres et de tendre entre chaque pieux du fil de fer pour former un **espalier**. Cette armature permettra de fixer les branches du pommier et, par là, de lui imposer la forme désirée.

LA PLANTATION

Le trou de plantation est en rapport avec le volume occupé par les racines du scion, soit 40 cm de côté par 40 cm de profondeur.

On dépose au fond du trou du **compost** qui permet de maintenir une bonne humidité à proximité des racines et permet aussi le développement de micro-organismes du sol qui seront utiles au pommier. On rebouche ensuite le trou avec de la terre fine de façon à ce qu'elle pénètre bien entre les racines. De cette façon, le contact racine-terre est optimal.

Pendant l'opération, on maintient le scion à la verticale et on plante un **tuteur**. Le tuteur permettra d'attacher le jeune pommier pour lui donner une forme appropriée.

L'**écartement** entre les jeunes pommiers est de 2 mètres. Il est calculé de façon à ce que la **circulation du vent** entre les futurs arbres, qui assure en partie le transport du pollen, ne soit pas entravée. De même, l'écartement doit être suffisant pour qu'un pommier ne fasse pas d'ombre à son voisin.

LA TAILLE

Il y a deux types de taille à réaliser dans le verger. La première taille, dite **taille de formation** se pratique sur les jeunes pommiers de un à trois ans afin de leur donner la forme voulue.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
